

GALERIE LATOUR

Les fantasmes de Jacques Biolley

MARTIGNY. — Jacques Biolley aime les coiffures volumineuses, démesurées, sophistiquées, comme celle reproduite sur son invitation à venir au vernissage du samedi 29 octobre à 17 heures, à la Galerie Latour. Tout un monde de pointes, de crocs acérés, d'aiguilles s'amoncellent sur la tête de son personnage, en un treillis qui emprisonne son visage. Comment respire-t-il sous cet enroulement de cordons serrés? C'est un prisonnier de mille entraves menaçantes qui le transperçeraient s'il osait bouger. Est-ce un symbole des difficultés qu'éprouve aujourd'hui la jeunesse à faire son chemin?

L'ATELIER DE JACQUES BIOLLEY

J'ai été le voir à Fribourg, où il occupe le grand espace d'un grenier couvrant toute une maison ancienne de la vieille ville. Dans cet atelier, sans ouverture sur la rue, il peint à la lumière artificielle, préférant travailler la nuit, face à face avec ses fantasmes. Ses modèles sortent de son imagination, constituant un théâtre de sages ou de fous. Il a inventé, une fois pour toute, un type de visage d'adolescent, qu'il reprend sans se lasser, le plaçant au centre de décors surréalistes: l'œil triste, l'air grave, comme accablé par un destin inéluctable.



Dessin à la plume relevé d'aquarelle de Jacques Biolley, peintre fribourgeois, qui a déjà exposé à la Galerie Latour. Il y revient pour la deuxième fois.

Dans l'entrée de la Galerie Latour, il y a un grand nu couché, «un Bonnefoit façon Biolley» qui se démarque de ses peintures à l'huile.

Nous reproduisons un dessin à la plume, relevé d'aquarelle, où trois per-



Né en 1957, Jacques Biolley peint depuis 1974.

sonnages au premier plan se silhouettent sur un fond très élaboré. On y perçoit un animal possédant une trompe d'éléphant, qui s'attache curieusement au-dessus des yeux, prônés à la fin du XIX^e par toute une série d'écrivains: les Samain, Jean Moréas, le Belge Emile Verharen, derrière leur chef de file Stéphane Mallarmé.

Il se dégage de ces tableaux une impression puissante et confuse à la fois. Aux confins de la vie éveillée et de la vie du rêve, Jacques Biolley trouvera-t-il son poète pour chanter ses inquiétudes?

Marguette Bouvier